

PERIODIQUE TRIMESTRIEL

LES VIEILLES TIGES DE BELGIQUE

A.S.B.L.



A.S.B.L. des Pionniers et Anciens de l'Aviation
sous le Haut Patronage de S.M. le Roi

SIXIEME ANNEE

AVR MAI JUN

Bruxelles, le 23 mai 1984

Siège social
1, rue Montoyer
1040 BRUXELLES

CCP 000-0356122-35

Editeur responsable

André Dillien
rue des Cyclamens 6
1170 Bruxelles

S O M M A I R E

Proces-verbal de l'Assemblée
Généralé Statutaire tenue
à la Maison des Ailes
le samedi 31 mars.

Rapports des responsables

Ma Mission la plus dangereuse
par le Général L. Leboutte

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE STATUTAIRE DES VIEILLES TIGES
DE BELGIQUE, TENUE LE SAMEDI 31 MARS 1984, A LA MAISON DES AILES, A
BRUXELLES

1. PRESENCES.

Etai^{ent} présents, le président Léon Branders, les vice-présidents Robert Fabry et Pierre Pacco, le secrétaire général André Dillien, le trésorier général Maurice Dans, les administrateurs Jacques Cambier, Jacques Dôme, Pierre Hallet, Lucien Hariga, Marcel Flamion, Gérard Vermander et Emile Witmeur, l'administrateur Georges Jaspis étant excusé,

plus

quarante-quatre membres porteurs de vingt-deux procurations, soit un total réel de cinquante-six présents et septante-huit voix valables aux délibérations et votes.

Les membres présents ont signé la liste de présence à l'assemblée générale et le livre d'or.

* * * * *

2. OUVERTURE DE LA SEANCE.

Le président Léon Branders ouvre la séance à onze heures, en souhaitant la bienvenue aux présents.

Il fait lecture de la liste des membres et amis décédés depuis la dernière assemblée générale de 1983; il commence par les Vieilles Tiges de Belgique,

Le 23.03.1983, Jules Pestiaux, breveté en 1922;
23.04.1983, Manu Dubois, breveté en 1925;
08.07.1983, Joseph Lenoir, breveté en 1922;
16.09.1983, Robert Desmet, Pionnier Fondateur, breveté en 1914;
17.09.1983, Henri de Rasse, breveté en 1922;
12.12.1983, Paul Libert, breveté en 1939;
13.12.1983, Maurice Navez, breveté en 1933;
10.02.1984, Maurice de Boets, breveté en France en 1917, qui fut pilote dans l'escadrille de Georges Guynemer.

C'est ensuite la liste des amis,

Le 01.08.1983, Adolphe Dubois, sergent aviateur pendant la guerre 1914-1918;
30.08.1983, Joseph Renier;
30.08.1983, Joseph Devroy;
26.09.1983, le Roi Léopold III;
16.01.1984, Maurice Bellonte, le célèbre aviateur français;
28.04.1983, Florent Van Rollegem;
le Prince Régent Charles, comte de Flandre.

A la demande du président, l'assemblée observe, debout, une minute de silence à leur mémoire.

Ensuite, le président parle, et nous dit:

Chers Amis,

Nous venons de rappeler les noms de ceux qui nous ont quittés l'an dernier. Nous en avons beaucoup parlé, et en reparlerons encore souvent, comme de tous ceux qui ont fait partie de notre association; c'est tellement vrai que parfois ils nous semblent présents. Pour moi, ils le sont vraiment d'ailleurs, et je ne peux m'expliquer autrement cette amitié toute particulière qui règne entre nous. Brel a chanté "Non, Jef, tu n'es pas tout seul"...

Bien sûr, nous prenons tout doucement de l'âge, de la sagesse, du refus des vanités, des différences; l'amitié est durée, mais ce n'est pas toute l'explication. Au risque de me répéter, j'aimerais vraiment que l'un ou l'autre d'entre vous nous en fasse l'explication, et cela de tout coeur. Nos rencontres du premier mercredi du mois sont tout simplement merveilleuses. Malheureusement, bientôt la place pourrait nous manquer. Encore qu'il ne s'agisse là que de s'organiser, car tout est possible. Nous avons atteint et dépassé cette année les trois cents membres. Ceci prouve que, sans prosélytisme, chaque mois, de nouveaux membres viennent se joindre à nous. Eh oui, la pépinière est là, nous nous en occupons: Ainsi, je viens de rencontrer un de nos anciens, breveté le trente septembre ... 1918! Il porte bien ses quatre-vingt sept ans, il sera des nôtres.

Nous nous sommes donc réunis pratiquement chaque mois de l'année, pour traiter les petits problèmes courants. Je ne vais pas vous citer ce que chacun, au conseil d'administration, a fait pour vous: Vous les applaudirez en groupe; laissez-moi cependant remercier spécialement notre vice-président, le colonel Robert Fabry qui, à chaque fois, nous arrive de Liège, plein de gentillesse et de bons conseils. Et notre secrétaire général, que d'efforts répétés pour vous faire parvenir les dernières nouvelles! N'a-t-il pas réservé un "frit-kot" pour ceux qui s'inscriraient tardivement à notre banquet? Bravo à eux tous!

A notre tour de vous applaudir pour votre participation nombreuse aujourd'hui. Vous êtes notre récompense.

C'est aujourd'hui aussi que seront remis les diplômes de soixante ans de brevet, et les médailles de cinquante ans. C'est merveilleux! Que de souvenirs, que de satisfactions, que de belles réussites!

Je ne vous dirai pas que nous avons mieux, et pourtant...

Vous savez que le général Lucien Leboutte est membre d'honneur de notre association. Ce que certains d'entre-vous ignorent encore, c'est que monsieur Alfred Renard a bien voulu accepter de devenir également membre d'honneur. Nous nous y sommes pris un peu tard peut-être, mais les choses viennent à leur temps. Nous avons aussi pensé que monsieur l'Aumônier Boone devrait également être membre d'honneur de notre association, et lui avons écrit pour demander son agrément. Il est avec nous aujourd'hui, il nous a toujours témoigné une grande amitié, nous sommes ravis qu'il ait accepté et qu'il soit venu.

Nous avons également demandé au général-médecin Evrard d'accepter de devenir un de nos membres d'honneur. Laissez-moi l'appeler "Doc", comme tant d'entre-nous l'ont fait tout au long de leur carrière. Véritable apôtre de la médecine aéronautique, que de remerciements ne lui devons-nous pas, pour nous avoir maintenus en bonne forme physique et morale, dans un métier où toutes les mains tendues sont vitales? Il est connu mondialement, le Doc: Il est toujours membre de l'AGARD, où ses avis sont appréciés. Mais c'est surtout son dévouement à la cause de l'aviation que nous admirons; ses efforts pour parfaire la formation aéronautique des médecins de médecine générale sont magnifiques et portent leurs fruits. Merci, Doc, et bienvenue dans notre association. Soyez notre ami.

Un dernier conseil, une prière peut-être, si vous voulez que cela aille encore mieux: Participez, donnez-nous votre avis, votre assentiment pour que les choses s'organisent plus rapidement, plus sûrement. Notre secrétaire général vous redira ce qui est en gestation pour 1984. Mais nous ne pouvons rien organiser sans vous. A lui la parole, et encore plein d'amitiés à tous.

Léon Branders.

3. RAPPORTS DES RESPONSABLES.

Après ce discours d'ouverture, c'est au tour du secrétaire général à parler. Il demande à l'assemblée générale d'approuver le procès-verbal de l'assemblée générale du samedi 26 mars 1983. Ce procès-verbal est approuvé sans discussion. Le secrétaire général André Dillien fait ensuite rapport sur les activités de l'année écoulée, citant, comme tous les ans, la définition des Vieilles Tiges:

" Vieille Tige est l'appellation fraternelle des pilotes de 1914-1918, équivalent des "Vieille Branche" et autres gentilles dénominations de nos jours".

Cette définition est présentée sur un tableau spécial fait par notre regretté administrateur et ami Bob Buysse, placé bien en vue au bar de la Maison des Ailes.

Un secrétaire général se plaît à citer des statistiques. Plutôt qu'un long discours, en voici:

1981: 259 membres.
1982: 259 membres.
1983: 295 membres.
1984: 315 membres, dont 56 nouveaux.

Le conseil d'administration a tenu dix réunions de travail.

Les membres de l'association ont tenu douze réunions amicales du premier mercredi du mois. La participation moyenne a été au bar, de 50 à 90 personnes, et à table, de 25 à 45 convives.

Les déplacements de 1983 ont été les suivants:

- 28.04.83 Visite de l'usine Englebert, à Liège, organisée par Mimile Witmeur: 19 personnes.
- 21.05.83 Championnat féminin de vol-à-voile, à Saint-Hubert. Malgré la drache: 12 personnes.
- 04/05-06-83 Salon du Bourget et Vieilles Tiges Internationales, invitées par les Vieilles Tiges de France: 31 personnes.
- 11.09.83 Rencontre avec les Vieilles Tiges du Luxembourg, à Saint-Hubert: 8 personnes.
- 17.09.83 Cérémonies d'hommage à Guynemer, à Poelkapelle: 9 personnes.
- 16.10.83 Dépôt de fleurs au Monument aux Aviateurs, avenue Roosevelt, à Bruxelles, organisé par la Force Aérienne Belge: 12 personnes.
- 01.11.83 Cérémonie à la pelouse d'honneur des aviateurs, au cimetière de Bruxelles, organisée par les Vieilles Tiges de Belgique: 15 personnes.
- 06.11.83 Messe pour les Aviateurs, en l'église des Minimes, à Bruxelles, organisée par la Force Aérienne Belge: 8 personnes.
- 11.11.83: Dépôt de fleurs au Monument aux Aviateurs, organisé par l'Aéroclub royal de Belgique: 10 personnes.

Et pour l'intendance, le secrétariat général a envoyé 255 lettres en 1983, sans compter les quatre bulletins trimestriels expédiés à 350 adresses par un groupe de volontaires réunis chez Mady Van Keerbergen, qui nous accueille spécialement pour la circonstance.

Je vous rappelle qu'en sortant de la présente assemblée générale, vous pourrez monter au bar voir l'exposition de photographies, mais que nous vous attendons à treize heures chez Callens, pour l'apéritif et le déjeuner.

Et, si vous ne l'avez déjà fait, inscrivez vos intentions d'accompagnement sur les feuilles de proposition de voyages.

D'un point de vue d'organisation intérieure, je saurais gré à ceux qui ne l'ont pas encore fait de vouloir bien me communiquer les corrections et compléments d'informations à la liste des membres de l'association. Cette liste est publiée gratuitement une fois l'an dans le premier bulletin de l'année. Elle est remise à jour chaque mois dans l'ordinateur. Si vous en désirez la dernière édition, il vous en coûtera cinquante francs, à verser au compte de l'association.

Je vous le disais, un secrétaire général n'a que des statistiques à citer...

André Dillien.

C'est ensuite au tour du trésorier général Maurice Dans à nous exposer les dépenses et recettes de l'exercice écoulé, résumées sous la forme du tableau qui suit:

SITUATION COMPTABLE AU 31 DECEMBRE 1983

<u>RECETTES</u>	<u>DEPENSES</u>
Cotisations..... 114.350	Imprimés..... 25.908
Voyages..... 92.400	Timbres..... 9.172
Banquet assemblée gén 59.400	Fournitures & frais administr.. 5.375
Vente de cravates, in signes & badges.... 13.002	Fleurs & couronnes..... 25.300
Dons..... 11.820	Banquet..... 69.500
Intérêts bancaires... 2.778	Voyages..... 91.970
	Achat rubans..... 19.774
	Avance de secrétariat..... 5.000
	Remboursements divers..... 3.650
	Contacts VTF & VTL..... 4.825
	Divers..... 4.797
-----	-----
293.750	265.271
 <u>DISPONIBLE AU 01.01.83</u>	 <u>SOLDE CREDITEUR AU 31.12.83</u>
CCP 51.657	CCP 67.002
Banque compte courant. 8.943	Banque compte courant 14.282
carnet de dépôt 46.279	carnet de dépôt 49.057
Caisse 1.208	Caisse 6.225
-----	-----
108.087	136.566
TOTAL 401.837	TOTAL..... 401.837

REALISABLE: (Inventaire)

374 autocollants	à 20 francs	7.480 francs
32 épingles - insignes	à 200 francs	6.400 francs
20 badges brodés	à 400 francs	8.000 francs
94 cravates	à 350 francs	32.900 francs
58 médailles (Brevet 50 a.)	à 120 francs	6.960 francs

		61.740 francs

Maurice Dans.

Les commissaires aux comptes, ayant rempli leur tâche, font par la voix de monsieur Albert Custers, rapport à l'assemblée générale:

RAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES

Messieurs,

Nous conformant aux dispositions légales et statutaires, nous avons l'honneur de vous rendre compte de notre mission au cours de l'exercice 1983. Le bilan et les comptes ont fait l'objet de divers pointages qui nous ont permis de constater que ces documents reflètent avec exactitude la situation de l'association.

En conséquence, nous vous prions, Messieurs, d'approuver le bilan et les comptes tels qu'ils vous sont présentés par le conseil d'administration, et de voter la décharge de notre mission pour 1983.

Albert Custers et Jean Klein.

L'assemblée générale donne alors décharge au secrétaire général, au trésorier général, aux commissaires aux comptes et aux administrateurs, de leur gestion pour l'année écoulée.

4. ELECTIONS STATUTAIRES.

Le tiers "B" des membres du conseil d'administration est à renouveler pour trois ans, à savoir, messieurs le vice-président Pierre Pacco, le trésorier général Maurice Dans, et l'administrateur Lucien Hariga.

Ces membres sortants sont candidats à leur réélection.

La désignation par le conseil d'administration de messieurs Georges Jaspis et Gérard Vermander comme administrateurs, est proposée à l'approbation de l'assemblée générale.

L'assemblée générale approuve ces désignations, le renouvellement des mandats de messieurs Pierre Pacco, Maurice Dans et Lucien Hariga, et le maintien de messieurs Albert Custers et Jean Klein comme commissaires aux comptes.

5. REMISE DES DISTINCTIONS.

Les médailles de 50 ans de brevet sont attribuées à

Madame Fanny Thibout (Qui est la première Dame à l'obtenir),
Messieurs Joseph Bergmans, Félicien Ledent, Nicolas Lempereur, Léopold Pochet, Albert Watrin et au Docteur David.

Les diplômes de 60 ans de brevet sont attribués à

Messieurs Lucien Leboutte, Pierre Ricart et Alfred Renard.

Les diplômes d'honneur sont attribués à
Monsieur l'Aumônier Clément Boone, à Monsieur Alfred Renard et au Docteur Evrard.

6. DIVERS.

Le président Léon Branders nous lit une lettre reçue du président des VTF, homonyme et ami de Paul Libert, le commandant Sabena disparu récemment.

Le secrétaire général,
André Dillien.

Le Président
Léon Branders.

Ma mission la plus dangereuse
ou
Ma traversée miraculeuse de la Ruhr

Depuis la fin mai 1943, mon escadrille, la 141 Squadron volait sur Mosquito.

En effectuant des missions " d'Intruders de nuit " sur le continent, le plus souvent au-dessus de l'Allemagne, notre tâche principale consistait à protéger les bombardiers lourds au moment où ils étaient le plus vulnérables, c'est-à-dire à l'instant où ils arrivaient sur leur objectif, ainsi que quelques minutes avant qu'ils ne l'abandonnent et quelques minutes après qu'ils l'avaient quitté.

A partir de novembre, il était arrivé que nos radars de bord, fonctionnaient mal ou même tombaient en panne. Cette défection provenait d'un mauvais entretien systématique de ces radars par nos mécaniciens, mais on n'a découvert la faute que plus tard.

Alors, en décembre 1943 on a retiré pour un bon mois tous les Mosquitos de l'escadrille et on nous a rendu nos vieux Beaufighters, mais les missions n'ont pas changé.

A cette époque le Bomber Command avait décidé d'aller bombarder Oostnabrück, ville située à l'Est de la Ruhr.

Il y avait là deux fabriques de locomotives et un très important dépôt ferroviaire allemand.

Les Anglais y mettaient le paquet : mille gros bombardiers quadrimoteurs.

Comme chasseur de nuit, je partais individuellement et j'arrivais sur Oostnabrück une demi-minute avant les bombardiers. Ceux-ci qui formaient un " stream ", un convoi long de dix à douze kilomètres, survolaient la Baltique comme s'ils se dirigeaient vers Hambourg, mais, à un moment précis le chef de convoi lançait des " flares " bombes éclairantes et toute la colonne changeait de cap, virait au Sud pour tomber sur Oostnabrück où on ne les attendait pas.

En dix minutes, tous les bombardiers étaient passés sur l'objectif et avaient largué leurs bombes, puis ils s'en retournaient par une voie choisie au sud de la Ruhr.

Aussitôt après le passage des bombardiers, les chasseurs de nuit allemands arrivaient mais ils étaient en retard.

C'est à ce moment que mon navigateur percevait sur son radar des contacts sur les ennemis. Alors mon travail commençait; la poursuite des chasseurs de nuit allemands.

Nous avions le plus vieux radar anglais le Mark IV dont le " range " la portée était faible, mais on ne pouvait exposer les derniers radars sophistiqués.

Me voilà donc en chasse plein gaz, pour arriver à portée de vue ou de tirs des ennemis, mais ceux-ci disparaissaient l'un après l'autre. Après une demi-heure de vol à plein régime et dans toutes les directions, mon navigateur m'annonce : " C'est fini, je n'ai plus de contact, nous pouvons rentrer ". Je lui réponds " il est grand temps car les jauches d'essence ont fortement baissé ".

Je suis heureusement à une altitude de plus de cinq mille mètres. Je plonge vers l'ouest, mon avion en piqué, plein gaz au grand pas des hélices.

Un véritable feu d'artifice se déclenche, des centaines d'obus éclatent partout dans nos environs. De toutes parts, je vois les coups de départ des canons et l'éclatement des projectiles. Deux cents projecteurs nous accrochent par douzaine à la fois, nous passent de batteries en batteries et ne nous lâchent plus.

Je vole de zigzags en zigzags je fais varier à chaque instant l'altitude, la direction et la vitesse. Mon avion vibre à tout casser, les moteurs tournent au delà du régime permis. Le ciel est complètement embrasé, les obus éclatent à une cadence de dix à la seconde. Certains sont bien près de nous, mais beaucoup d'autres sont loin, on en voit à cinq kilomètres devant nous, à trois kilomètres derrière nous et de chaque côté. C'est hallucinant. Tous les canons de la Ruhr pour un seul avion. Toujours en piqué, toujours en virage je suis descendu à deux mille mètres. Alors, ce sont les mitrailleuses qui entrent dans la danse. Je vois les gerbes de balles traçantes qui montent et s'inclinent vers moi, qui me précèdent ou qui me suivent. Je les évite par des écarts brutaux et des plongées affolantes. C'est un enfer inimaginable. Après dix à douze minutes les projecteurs commencent à s'incliner vers l'horizontale et les éclats d'obus diminuent, puis tout s'arrête, je suis sorti de la Ruhr et à cent mètres du sol.

Je ramène mes moteurs au régime de croisière, je vérifie mes instruments, mes pressions d'huile et d'essence et j'aperçois une rivière, c'est la Meuse. J'arrive au-dessus de Visé et j'aperçois la grande tâche noire de Liège.

Mon navigateur est plus mort que vif, il pousse des " ouf ", " ouf "

Ne connaissant pas exactement l'endroit où je me trouvais, je prends un cap plein ouest, 270 °, mais après une minute de vol, six shrapnels éclatent autour de nous et six projecteurs s'allument au sol. Je me dis : j'arrive sans doute déjà au-dessus de la Ruhr, mais je vais prendre mon cap de retour au nord de cette région et je vire de 90 ° plein Nord, mais immédiatement six autres obus éclatent très près de nous et deux autres batteries de projecteurs s'allument. Qu'à cela ne tienne me dis-je, je vais rentrer par le Sud de la Ruhr et je vire de 180° plein Sud, et la même chose se produit.

Alors je crie à mon navigateur: "Il n'y a plus à tergiverser, sinon nous tomberons en panne d'essence, il faut foncer".

et me dit " nous avons dûrement encaissé, c'est étonnant que tout marche encore.

Je reprends de l'altitude et je repasse la côte belge à Knokke où deux salves de la Flak arrivent vers nous, mais loin. C'est la réaction habituelle à chaque passage, cela ne nous émeut plus.

Nous atterrissons à notre base à West Rainham. Il reste deux gallons d'essence dans le réservoir, et nous racontons notre aventure.

Les mécaniciens se couchent sur les ailes et sous le fuselage et inspectent l'avion avec leurs lampes de poche. Il n'y a pas un trou, pas un éclat d'obus, pas une égratignure. C'est un miracle.

C'était mon dernier vol en Beaufighter, et le lendemain, je retrouvais mon bon Mosquito, bien plus rapide.

AVIS AUX LECTEURS

Il se pourrait que nous reprenions notre ancien lit: Ne vous étonnez pas si vous recevez "La Conquête de l'Air" au lieu d'un prochain bulletin. En effet, depuis 1937, "La Conquête de l'Air", organe officiel de l'aéroclub royal de Belgique, publiait les informations des VTB. Il semble que le moment soit propice pour renouer avec cette vieille tradition.